

Normandie

Culture française pour les Australiens de Cherbourg

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 17 juillet 2017

507 mots



De gauche à droite : Tony Bates, responsable du pôle Langues-International au groupe FIM ; Dominique Louzeau, président de la délégation de Cherbourg de la CCI Ouest Normandie et Philippe Benne, directeur du centre FIM de Cherbourg. - Crédit Ouest-France

Avec l'arrivée cet été à Cherbourg d'une trentaine de familles australiennes, la CCI enrichit son catalogue de formations. Une des conséquences du contrat du siècle pour les sous-marins australiens.

Des formations à la culture française pour les familles

« La signature du contrat du siècle par Naval group (ex-DCNS) et l'arrivée prochaine de familles australiennes va donner un visage plus international à Cherbourg », annonce Dominique Louzeau président de la délégation de Cherbourg de la CCI Ouest Normandie.

Une trentaine de familles sont attendues d'ici la fin de l'été. Ainsi le site cherbourgeois de la Chambre de commerce, avec le groupe FIM, a décidé de créer de nouvelles formations à l'intention des ingénieurs et techniciens australiens et de leurs familles, sous le nom de Centre d'excellence franco-australien. La CCI propose des cours de français en soirée pour les salariés, ou intensifs en journée ainsi que des cours de gastronomie française. « L'objectif n'est pas uniquement d'enseigner le français mais aussi de présenter la culture française », explique Tony Bates, responsable du pôle Langues-International au groupe FIM.

Accueil des enfants australiens à l'école

L'accueil des enfants australiens à l'école se précise. La ville de Cherbourg, avec l'Éducation nationale, a expliqué qu'ils seront intégrés dans les classes des établissements scolaires du centre-ville, de la primaire à la fin du lycée. Dès le mois de septembre, sera mise en place, à titre expérimental, une section internationale franco-australienne. « Ce qui n'existe pas en France métropole. Le dossier est déposé au ministère. Nous rêvons de pouvoir décrocher la labellisation. Elle deviendrait une option du brevet et du bac, valide dans les deux pays », soulignait fin juin Jean Lhuissier, directeur académique.

Mise à niveau en anglais pour les Français

« La vocation de ce centre c'est aussi de former les équipes de Cherbourg qui vont travailler avec leurs homologues australiens. Il y a aujourd'hui une soixante d'ingénieurs et techniciens de Naval Group en formation dans le cadre du contrat », poursuit Dominique Louzeau. Cet apprentissage se fait sous la forme de formations accélérées, individuelles ou en groupe, ou de déjeuners en anglais. « Dans le cadre du contrat avec l'Australie, le niveau de maîtrise nécessaire de l'anglais est plus élevé », affirme Tony Bates.

Pauline LE MORLEC.